

## A retenir

FRUITS A NOYAU	Maladies de conservation	Vigilance car le risque est élevé depuis le début de saison (vergers peu chargés en particulier)
CERISIER	<i>Drosophila suzukii</i>	Très forte pression
POMMIER	Carpocapse	Éclosions de 1 <sup>re</sup> génération jusqu'à fin juin



## PECHER

### Maturités en secteurs précoces

Créneaux Coraline, Patty, Turquoise, Carène, Royale Queen.  
Tout début pour les créneaux Onyx, Cristal.

### Bactériose *Xanthomonas arboricola*

En **Languedoc**, observations de symptômes sur feuille dans des vergers à historique. Des symptômes sur fruit apparaissent dans quelques vergers.

Les éléments qui suivent sont extraits de la **fiche technique SudArbo 2013 « Maladie des taches bactériennes des arbres fruitiers à noyau *Xanthomonas arboricola* pv *pruni* »**

En cas d'observation, mettre en œuvre les mesures prophylactiques suivantes :

#### > **Ordre des travaux :**

Intervenir dans les parcelles saines en premier, celles ayant présenté des symptômes ensuite (sécateurs, broyeurs, atomiseurs...)

En fin de travail, dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel (grilles des pulvérisateurs, broyeurs, tracteurs...) de tout déchet (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remettre au sec jusqu'au lendemain.

#### > **Désinfecter les outils de taille :**

par pulvérisation ou imprégnation d'eau de javel, ou d'alcool à 70° (équiper chaque poste de travail d'un pulvérisateur à main ou d'un récipient et chiffon imprégné).

Toujours porter la plus grande attention au nettoyage et à la désinfection parfaite de tous les outils en changeant de parcelle ou entre chaque arbre si cela concerne des vergers non ou peu atteints (retarder la généralisation de l'attaque).



### Directeur de publication

Denis Carretier  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
Occitanie - BP 22107  
31321 Castanet Tolosan  
05.61.75.26.00

### Comité de validation

AFIDOL, Chambres d'agriculture de l'Hérault, des Pyrénées-Orientales, du Gard, SudExpé, Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie

### Crédit photos

Groupe Chambre

> **Si cela n'a pas été fait en hiver, supprimer les rameaux à la base des arbres jusqu'à un mètre au-dessus du sol, pour :**

- éliminer une partie des sites de conservation des bactéries au niveau des bourgeons et des chancres
- éviter de mouiller les feuilles en microaspersion ou aspersion sous frondaison,
- améliorer l'éclairage de la frondaison, l'aération des arbres (intérêt aussi contre le monilia).

> **Raisonnement la fertilisation et l'irrigation**

- Irriguer avec modération, donc normalement en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Éviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne.
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison.

> **Lors de la récolte**

- Rincer et désinfecter les caisses après les avoir soigneusement vidées de tout déchet (feuilles, fruits...)
- Éviter le passage immédiat du matériel de récolte d'un verger contaminé à un verger sain.
- Répandre les fruits atteints dans les parcelles d'où ils proviennent, ou en champ ouvert éloigné des vergers sains, puis les enfouir. Le risque de conservation et de contamination par le sol ne paraît pas très élevé en regard du potentiel d'inoculum déjà présent dans les arbres.

**En cas d'observation ou de doute, contactez votre service technique.**

## Oïdium

Dans le **Roussillon**, augmentation des attaques sur feuilles.

Dans les **deux bassins**, le risque est désormais nul sur fruit.

## Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés précoces, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles. Dans les **deux bassins**, quelques dégâts sont observés.

### Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles sont peu favorables aux maladies. Mais les vergers peu chargés, en particulier en nectarines, présentent une sensibilité accrue aux monilioses.

## Pucerons

**En Languedoc**, les foyers de pucerons verts sont maîtrisés dans la plupart des vergers.

**Dans le Roussillon**, des foyers de pucerons verts et de pucerons noirs avec des niveaux de population plutôt faibles sont observés en vergers conventionnels et biologiques, en légère diminution pour le puceron vert. Quelques petits foyers de pucerons variés sont observés, ainsi que de pucerons farineux en vergers biologiques.

### Evaluation du risque

Le risque est désormais moindre car la dynamique de pousse des arbres diminue.

## Thrips californien

Dans les **deux bassins**, le risque est en augmentation. La migration sur pousses s'intensifie fortement, avec des débuts de dégâts sur fruits.

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin.

### Evaluation du risque

Évaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement.

Dans les parcelles à historique, mettre en œuvre des **mesures prophylactiques** :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

### Tordeuse orientale du pêcher

En **Languedoc**, fin du vol et éclosions de deuxième génération en cours, qui devraient encore durer une semaine à dix jours. Les dégâts sur pousses restent actuellement rares.

Dans le **Roussillon**, augmentation des captures dans certains sites, attaques sur pousses et sur fruits en légère augmentation.

#### Evaluation du risque

Le risque d'attaque sur pousse et sur fruit reste élevé, en particulier sur jeune verger ou verger à historique.

#### Technique alternative :

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

### Acarien rouge

Surveiller la remontée de population éventuelle, notamment dans les vergers ayant subi des attaques en 2017. Actuellement, les acariens sont absents en **Languedoc**, très faiblement présents dans le **Roussillon**.

### Forficule

Dans le **Roussillon**, augmentation des dégâts sur fruit sur de nombreuses parcelles à l'approche de la récolte.

En **Languedoc**, présence importante, avec recrudescence des dégâts sur fruits.

Risque d'attaque à l'approche de la maturité.

### Cicadelle verte

En **Languedoc**, observations d'adultes et de larves dans les vergers.

Dans le **Roussillon**, début d'apparition des adultes.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et sur-greffages. On ne voit pas encore ces dégâts.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

### Petite mineuse Anarsia

Dans le **Roussillon**, les captures continuent à baisser.



## ABRICOTIER

### Maturités en secteur précoce

Bergeval, Delicot, Mediabel.

Début pour Kioto.

### Rouille

Observations de symptômes de rouille sur feuilles d'abricotier.

## Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés de saison, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles.

### Evaluation du risque

Même si les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables aux monilioses des fruits, le risque est moyen à élevé pour les variétés en récolte ou dont la maturité est proche, notamment dans les vergers ayant un historique d'attaque de monilioses ou ceux ayant une faible charge.

## Forficule

Présence importante, avec recrudescence des dégâts sur fruits.  
Le risque augmente à l'approche de la maturité.

## Capnode

Observations d'adultes dans les vergers. Après l'accouplement, les femelles déposent des œufs au sol, à proximité du collet des arbres. L'humidité actuelle du sol contribue à l'avortement d'une partie des œufs.

# CERISIER

## Maturités en secteurs précoces

Noire de Meched, Rainier.

A venir : Sweetheart, Regina.

## Moniliose des fruits

La contamination des fruits par le champignon peut survenir en cas d'épisode humide à l'approche de la maturité.

### Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles sont moins favorables aux monilioses, mais le risque reste élevé, notamment si les cerises subissent des attaques de *Drosophila suzukii* et qu'elles se présentent sous forme de grappes.

## Anthracnose (Cylindrosporiose)

Observation de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique.

La contamination se fait après floraison, les symptômes ne sont visibles que bien plus tard.

Une feuille très atteinte va chuter prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre est défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.



## ***Drosophila suzukii***

Les conditions climatiques actuelles sont moins favorables mais la pression est encore en augmentation. La non récolte de certains vergers contribue à l'augmentation des populations.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

### **Evaluation du risque**

Dès la véraison et à l'approche de la maturité des fruits, le risque est très élevé.

## **POMMIER**

### **Feu bactérien**

De nouveaux symptômes sont observés dans certains vergers du Languedoc.

Les conditions climatiques actuelles devraient contribuer à stopper la propagation de la maladie.

Rappel des symptômes :

- dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.
- des chancres peuvent apparaître sur les rameaux, le tronc ou le collet, en cours d'été.

Les travaux manuels dans le verger favorisent la dissémination de la maladie.

Différer les travaux d'éclaircissage et de taille en vert dans les parcelles concernées par des symptômes.



### **Evaluation du risque**

La période de risque se poursuit pour les vergers présentant des symptômes. Pour les autres, le risque est nul.

## **Tavelure**

### **Evaluation du risque**

La période de risque se poursuit en cas de pluie ou d'aspersion sur frondaison pour les vergers présentant des taches (contaminations secondaires). Pour les autres, le risque est désormais nul.

## **Oïdium**

Fin de période de sensibilité, la pousse végétative étant actuellement terminée.

## **Puceron cendré**

Dans les vergers présentant des attaques, la migration vers la strate herbacée (plantin) a eu lieu ou est terminée. Aucune intervention ne se justifie.

### **Evaluation du risque**

Le risque est désormais nul.



## **Puceron vert**

Observation de foyers sur pousses végétatives. Cet insecte est rarement préjudiciable.

## **Puceron lanigère**

Observation de foyers avec présence sur pousses de l'année.

Le parasitoïde naturel *Aphelinus mali* devrait s'installer avec l'augmentation des températures.

### **Evaluation du risque**

Le risque d'infestation des pucerons lanigère sur les pousses de l'année est en baisse, mais toujours présent.

## **Carpocapse**

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération est en diminution ; il devrait se terminer dans les jours à venir.

Des piqûres récentes sur fruit sont observées.

### **Evaluation du risque**

En secteur précoce (Marsillargues et Saint-Gilles), le modèle informatique indique qu'on est entre 70 et 80 % des éclosions de première génération. La fin des éclosions est attendue dans 10-15 jours. Le risque est donc encore élevé jusqu'à fin juin, les vergers présentant un historique d'attaque étant particulièrement concernés.

#### **Technique alternative**

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place). La pose de bandes-pièges cartonnées autour des troncs est une autre technique à mettre en œuvre dans les zones infestées. Plaquer et scotcher la bande (ondulations côté intérieur) contre le tronc, prévoir de les sortir et de les brûler fin septembre pour diminuer la population l'année suivante.

## **Zeuzère**

Le vol est en cours.

### **Evaluation du risque**

Le risque d'éclosions et d'attaque des jeunes larves sur pousses de l'année devrait augmenter à partir de début juillet.

#### **Technique alternative**

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

## ***Pseudococcus sp.***

Toutes premières observations d'individus sur troncs dans un verger.

## **POIRIER** (informations issues du réseau PACA)

### **Feu bactérien**

Les conditions climatiques actuelles devraient contribuer à stopper la propagation de la maladie.

Rappel des symptômes :

- dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.
- des chancres peuvent apparaître sur les rameaux, le tronc ou le collet, en cours d'été.

Les travaux manuels dans le verger favorisent la dissémination de la maladie.

Différer les travaux d'éclaircissage et de taille en vert dans les parcelles concernées par des symptômes.

### **Evaluation du risque**

La période de risque se poursuit pour les vergers présentant des symptômes. Pour les autres, le risque est nul.



## **Tavelure**

### **Evaluation du risque**

La période de risque se poursuit en cas de pluie ou d'aspersion sur frondaison pour les vergers présentant des taches (contaminations secondaires) et un historique d'attaque (vergers de William's). Pour les autres, le risque est désormais nul.

## **Psylle du poirier**

Dans l'ensemble, les vergers sont sains.

### **Technique alternative**

En présence de foyers, pratiquer l'égourmandage ou le lessivage par aspersion, qui limitent les infestations.

## **Carpocapse**

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération est en diminution ; il devrait se terminer dans les jours à venir.

### **Evaluation du risque**

En secteur précoce (Marsillargues et Saint-Gilles), le modèle informatique indique qu'on est entre 70 et 80 % des éclosions de première génération. La fin des éclosions est attendue dans 10-15 jours. Le risque est donc encore élevé jusqu'à fin juin, les vergers présentant un historique d'attaque étant particulièrement concernés.

### **Technique alternative**

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place). La pose de bandes-pièges cartonnées autour des troncs est une autre technique à mettre en œuvre dans les zones infestées. Plaquer et scotcher la bande (ondulations côté intérieur) contre le tronc, prévoir de les sortir et de les brûler fin septembre pour diminuer la population l'année suivante.

# OLIVIER

En toutes zones la nouaison est terminée. En zones précoces, les variétés à gros fruits (Lucques,...) atteignent ou dépassent légèrement les 10 mm. Dans l'intérieur des terres, les fruits sont plus petits entre 2 mm et 8 mm de moyenne environ.

On observe une nouaison particulièrement faible dans les vergers de l'Aude et ouest Hérault causée par le gel des boutons floraux (jusqu'à des branches de 2 cm de diamètre à Ginestas dans l'Aude) qui étaient peu nombreux du fait de l'alternance naturelle suite à la forte production 2017.

Dans le reste de la Région, la nouaison est variable avec un niveau moyen convenable.

Dans tous les secteurs, nous constatons de très belles pousses printanières.

## Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

Le réseau de piégeage des mouches est en place (<http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>) et les premières captures d'après nouaison sont hétérogènes selon les bassins.

### Evaluation du risque

Le seuil de risque est atteint lorsque les olives atteignent 8-10 mm de long **et** que la mouche est capturée dans les pièges.

Dans la zone littorale et les zones précoces, le seuil de risque peut potentiellement être atteint.

Dans l'arrière-pays, les olives n'ont pas encore atteint la longueur de 10 mm. Le seuil de risque n'est pas atteint.

Si c'est possible, nous vous recommandons de mettre en place un suivi du vol des mouches dans votre parcelle afin d'évaluer le niveau de risque, à l'aide, par exemple, des bouteilles utilisées dans le cadre du piégeage massif (lire ci-dessous).

### Technique alternative

Avec comme objectif de faire baisser la population globale de mouches sans insecticide et à moindre coût, nous vous invitons à installer des pièges selon les informations que vous trouverez ici : <http://afidol.org/piegemouche>



De façon préventive, il est également possible d'intervenir à l'aide de produits de biocontrôle mentionnés aux articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime : le silicate d'aluminium (kaolin), le spinosad avec appât, et certains pièges à insectes. Ces moyens de lutte sont autorisés en agriculture biologique.

La liste des produits de biocontrôle est téléchargeable sur le lien suivant : <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2018-394/telechargement>

Les produits de biocontrôle sont définis par la loi comme un ensemble de méthodes de protection des végétaux par l'utilisation de mécanismes naturels. Ces techniques sont fondées sur les interactions qui régissent les relations entre espèces dans le milieu naturel.

Pour en savoir plus :

<http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>



## Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

La grande majorité des populations de mouches de l'olive passe l'hiver au stade de pupes, sous la frondaison des arbres dans les premiers centimètres de terre.

Une faible partie de la population de mouches passe l'hiver à l'état adulte avec une durée de vie de 9 à 10 mois et des femelles possédant une spermathèque qui leur permettra de pondre dans les olives en juillet.

Si l'hiver est plus froid que la normale, la mortalité augmente. Si l'hiver est plus doux que la normale, la mortalité baisse.

Les conditions météorologiques de l'hiver 2017/2018 ont été froides et la population de mouche a subi des pertes qui permettent d'envisager un début d'attaque faible en fin de printemps, début d'été prochain.

Dès la fin du mois de février dans les secteurs particulièrement doux, plus tard selon les microclimats plus frais, les premiers adultes émergent des pupes. Ils se retrouvent dans les oliviers pendant quelques semaines, où ils s'accouplent. Leur durée de vie est de 3 à 4 mois et les femelles (grâce à leur spermathèque), pondront dans les olives dès que ces dernières atteindront 8-10 mm puis, surtout, dès le durcissement du noyau en juillet.

En avril – mai – juin, les captures de mouche dans les pièges retombent. Les scientifiques qualifient cette période de « période blanche ». Les lieux de vie de l'insecte pendant cette période restent encore peu connus.

Le réseau d'observations des techniciens et oléiculteurs/piégeurs suit de plus près depuis ces dernières années, la situation en hiver et printemps dans les pièges de contrôle. Les résultats de ces piégeages sont en ligne en temps réel sur notre « Carte de piégeage » sur [afidol.org](http://afidol.org).

**Technique alternative** : poursuite du piégeage massif

Dans le but de réduire les populations de mouche en biocontrôle par le piégeage massif sans insecticide, il est conseillé de maintenir les pièges. Voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici :

<http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>

## **Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »**

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
  2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
  3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
  4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
  5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**
- Pour en savoir plus** : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.**

**La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.**